



Newsletter 26

Vendredi 16 janvier 2015 / Saison 2014-2015



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- LIMOGES- CHOLET BASKET : 83-73

EQUIPE ESPOIRS :

- LIMOGES - CHOLET BASKET : 72-75

CHAMPIONNAT DE France CADETS U18 – 2^{ème} PHASE :

- LE PORTEL - CHOLET BASKET : 63-75

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
LIMOGES - CHOLET BASKET

**Cholet Basket s'est bien battu
mais a perdu à Limoges (83-73)**

PAGES SPORT

Les Choletais n'ont pas à rougir

Face à une impressionnante équipe de Limoges invaincue en Pro A dans sa salle cette saison, les joueurs de Cholet basket ont eu le mérite de rivaliser par moments, puis de s'accrocher jusqu'au bout.



Limoges, Beaublanc, hier soir. Leo Westermann, qui s'infiltra ici entre Zachery Peacock et Yannis Morin, et ses coéquipiers limougeaux étaient trop forts pour Cholet Basket. Photo PQR/POPULAIRE DU CENTRE/PASCAL LACHENAUD

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 janvier 2015

PRO A

Limoges - Cholet..... 83 - 73

	%G	J	G	P	p	c
1. Limoges.....	81,2	16	13	3	1300	1154
2. Nanterre	81,2	16	13	3	1339	1180
3. Strasbourg	81,2	16	13	3	1179	1024
4. Dijon	68,8	16	11	5	1246	1178
5. Le Mans.....	56,2	16	9	7	1187	1167
6. Nancy.....	56,2	16	9	7	1178	1176
7. Gravelines.....	50,0	16	8	8	1225	1188
8. Le Havre	50,0	16	8	8	1229	1212
9. Villeurbanne	50,0	16	8	8	1169	1128
10. Paris-Levallois.....	50,0	16	8	8	1205	1192
11. Rouen	50,0	16	8	8	1132	1173
12. Pau-Lacq-Orthez	50,0	16	8	8	1203	1242
13. Chalon/Saône.....	43,8	16	7	9	1161	1197
14. Cholet	43,8	16	7	9	1279	1281
15. Châlons-Reims	37,5	16	6	10	1233	1267
16. Orléans	25,0	16	4	12	1153	1305
17. Boulogne/Mer	12,5	16	2	14	1186	1389
18. Bourg-en-Bresse.....	12,5	16	2	14	1194	1345

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 janvier 2015

Cholet Basket sur la bonne voie



La Populaire du centre

L'équipe des Mauges s'est inclinée à Limoges mais n'a pas été hors-sujet face à un cadreur de Pro A. page 7

Ouest France – Lundi 12 janvier 2015

Les Choletais ne sont pas loin de la vérité

Pro A. Limoges - Cholet : 82-72. Les vieux démons réapparus, CB ne pouvait pas espérer mieux dans le Limousin. Néanmoins, l'intensité dégagee et certaines individualités font que Cholet est dans le vrai.

Des déficits réhabilitaires

L'espace d'un quart-temps, on s'est dit que peut-être, Cholet Basket s'était réconcilié avec les rebonds... Et puis non. Grâce aux 12 ballons captés, dont 5 offensifs, les Choletais étaient pourtant parvenus à faire douter le CSP. Finalement, Moerman, Zerbo et Camara, pour ne citer qu'eux, ont de nouveau fait la loi sous les paniers. Et les coéquipiers de Zachery Peacock (7 rebonds) n'en ont pris que 14, dont 2 offensifs, sur les 30 minutes suivantes. Un problème récurrent.

Au-delà de ça, la réussite à 3 points est sans aucun doute ce qui a le plus fait défaut à CB. « C'est notre problème car avec deux de plus à la pause, on rentre à 41-41, reconnaît Laurent Buffard. Dans le basket, si on n'a pas de shooter à 3 points où si l'on ne met pas ces paniers, ça devient compliqué. » Avec un terrible manque d'adresse derrière l'arc (3/19, 16 %), les Choletais ne pouvaient pas espérer mieux. « Ils rendent les matches un peu plus faciles », concède l'Américain Peacock.

« Il y a des soirs sans et des soirs avec, estime pour sa part Nicolas De Jong. Il faut savoir aussi gagner sans marquer à 3 points ». Pas contre le champion de France en titre ! « Dans ce championnat, ça nous a posé quelques problèmes et ça serait bien qu'on ait des joueurs fiables dans ce secteur-là dans les mois qui viennent », lance de son côté le coach choletais. Rousselle, Oliver ou Minnerath, trop inconstants, samedi soir, devront l'être. Le Canadien Devoe Joseph, un peu perdu à Beaublanc pour sa première, doit le devenir très vite.

De Jong prend de l'envergure

C'est l'une des satisfactions de la soirée. Dans l'adversité, l'ancien pivot d'Antibes a réalisé un match plein (14 points à 7/8,



En dedans pendant une grande partie du match, Chris Oliver s'est réveillé dans le dernier quart. Trop tard.

5 rebonds et 20 d'évaluation). « De Jong prend de l'ampleur, confirme son coach. Il joue dans son registre de jeu, près du panier, avec une main intéressante à 2-3 mètres. Il est souvent à la conclusion sur des finalités de jeu, réussit bien les pick'n'roll et les pick'n'flare. »

Pour tenir tête aux poids lourds limougeaux dans la peinture, il fallait un très bon De Jong. Très vite pénalisé, le joueur de 26 ans a malheureusement souvent été contraint de s'asseoir sur le banc. Si son apport offensif reste indéniable, ses déplacements intelligents, « il faut que de temps en temps, il puisse sortir le ballon, constate l'entraîneur choletais.

Ça lui donnerait un panel beaucoup plus intéressant ». Et avec Zachery Peacock « un peu trop dans le collectif par moments », dit Buffard, il formerait une paire redoutable dans les semaines à venir.

Plein d'espoir avant Paris-Levallois

« On aurait pu perdre complètement le contrôle et on s'est accroché. » Le ton posé, la voix douce mais grave, Zachery Peacock reflète l'attitude positive de son équipe face à un adversaire supérieur dans tous les domaines. « On arrive à faire 19 passes donc ça veut dire que notre jeu d'attaque est là », complète De Jong. L'intensité et l'engagement dont ont fait preuve les Choletais doivent en effet servir pour la suite du championnat.

Si la Leaders Cup s'est envolée à Beaublanc, l'objectif reste simple : finir dans les 8 premiers. Pour ça, le technicien mangeois conserve son optimisme : « Je ne suis pas inquiet pour cette équipe. Elle travaille bien et beaucoup. Elle a des capacités d'adaptation par rapport à toutes les équipes. Tactiquement, on peut faire beaucoup de choses. Maintenant, il nous faut un peu de chance, un peu de réussite et plus d'efficacité dans le rebond. »

Tous les ingrédients qui auraient peut-être permis d'embêter jusqu'au bout Limoges... Maintenant, il faudra les appliquer contre le Paris-Levallois. Buffard donne la voie à suivre : « C'est ce qu'on va mettre en place pour provoquer cette chance qui va nous permettre d'avancer. » Et de se rapprocher de la vérité.

Ugo BRUSETTI.

Et d'un, au suivant

Après sa victoire hier face à Cholet en Pro A, Limoges enchaîne à Poitiers en Coupe de France un deuxième match dix-sept heures après le premier.

LIMOGES - CHOLET

83 73

VOS PAUPIÈRES sont lourdes... Ce n'est pas vraiment une image, pour les joueurs de Limoges, dont la nuit aura sans doute été très courte. Après leur succès, hier soir contre Cholet (83-73), ils prenaient dès ce matin la route de Poitiers pour leur huitième de finale de Coupe de France.

Dix-sept heures séparent le buzzer final d'hier du coup d'envoi, cet après-midi à quinze heures. Deux matches aussi rapprochés, en Pro A, c'est du jamais-vu, au moins de mémoire récente. Un cas de figure qui souligne la densité des calendriers pour les clubs devant jongler avec une Coupe d'Europe. Après dix matches d'Euroleague, Limoges a démarré l'Eurocoupe mercredi dernier.

La situation a contraint le club à un emploi du temps millimétré. Après le match hier soir, les joueurs auront fait un passage éclair – mais de rigueur – au VIP, avant des soins qui auront mobilisé, en plus du kiné habituel, deux autres thérapeutes et un ostéopathe. Après, pour les joueurs, il aura



LIMOGES, PALAIS DES SPORTS DE BEAUBLANC, HIER. – Nobel Boungou colo (21 pts, 5 rbd, 4 passes) et le CSP ont franchi face à Cholet la première des deux marches de leur week-end face à Cholet. Photo Pascal Lachenaud/Le Populaire du Centre/PQR

fallu trouver le sommeil. « Jamais une évidence les soirs de match, avec l'adrénaline, expliquait-il y a quelques mois sur son blog l'ancienne internationale Edwige Lawson-Wade, évoquant la gymnastique difficile des back-to-back – deux matches en moins de 24 heures –, plus le quotidien des joueurs NBA que celui des joueurs de Pro A. C'est violent pour les organismes, déjà courbaturés. Certaines articulations sont en-

flammées. L'athlète dort mal, se refait le match dans la tête, chaque tir manqué... Si on ajoute le voyage, les entraîneurs savent que leur équipe ne sera pas à 100% lors du deuxième match. »

DÉJEUNER SUR L'AIRE D'AUTOROUTE

Pour rejoindre Poitiers dans les temps, ce matin, le CSP a prévu un déjeuner sur une aire d'autoroute, et fait une croix sur la tradition-

nelle séance de tirs de la fin de matinée les jours de match.

Les seuls cas du calendrier européen prévoyant de jouer deux matches en deux jours – voire trois en trois jours – sont les compétitions internationales, où une unité de lieu prévaut néanmoins.

Un problème concret à gérer pour le coach Jean-Marc Dupraz, qui devra faire tourner son large effectif – douze contrats pros –, justement construit en ce sens à l'intersaison pour faire face à ce genre de contingences.

« C'est sans précédent. Mais bon, personne ne respecte les règlements, donc... On ne va pas remettre une couche là-dessus », ajoute Frédéric Forte, le président limougeaud, qui peste depuis le début de saison contre le rythme infernal subi par son équipe... mais a en fait consenti à ce week-end surchargé pour déléster la fin d'année d'un des quatre matches

disputés en dix jours pendant les « journées de Noël ». Sur proposition de la LNB, Cholet et Limoges, étaient tombés d'accord pour un report qui permettait notamment aux joueurs américains de bénéficier d'une pause assez longue pour un aller-retour express aux États-Unis auprès de leur famille.

« On était cramés, ajoute Forte. Mais Cholet voulait des supporters donc il fallait jouer samedi plutôt que vendredi. » Même problématique pour Poitiers, qui pour des raisons de billetterie ne voulait pas repousser son match au lundi.

Limoges fera donc le dos rond aujourd'hui, avant une semaine marathon, avec un déplacement au Khimki Moscou dès mardi (match d'Eurocoupe mercredi) puis au Mans samedi (Pro A). « La sieste attendra », résumait en trois mots l'intendant du club Paul Fournel, préférant en sourire.

YANN OHNONA

LIMOGES CSP 83 73 CHOLET

Quart-temps : 22-22, 19-13, 25-19, 17-19. Arbitres : MM. Bardera, Gueu et Vansteene.

LIMOGES CSP : Amagou, Batista (4), O. Camara (12), Curry (5), Gelabale (2), J. Smith (8), Moerman (16), Boungou colo (21), Westermann (4), Zerbo (11). Entraîneur : J.-M. Dupraz.

CHOLET : De Jong (14), P. Delaney (9), D. Joseph (2), Jomby (6), Minnerath (12), Morin, Oliver (11), Peacock (14), Rousselle (5). Entraîneur : L. Buffard.

L'Equipe – Dimanche 11 janvier 2015

16^e JOURNÉE (MATCH EN RETARD) : Limoges-Cholet, 83-73.

PRO A	CLASSEMENT	%	J.	G.	P.	p.	c.
1.	Limoges CSP	81,2	16	13	3	1300	1154
2.	Nanterre	81,2	16	13	3	1339	1180
3.	Strasbourg	81,2	16	13	3	1179	1024
4.	Dijon	68,8	16	11	5	1246	1178
5.	Le Mans	56,2	16	9	7	1187	1167
6.	Nancy	56,2	16	9	7	1178	1176
7.	Gravelines	50	16	8	8	1225	1188
8.	Le Havre	50	16	8	8	1229	1212
9.	ASVEL	50	16	8	8	1169	1128
10.	Paris-Levallois	50	16	8	8	1205	1201
11.	Rouen	50	16	8	8	1132	1173
12.	Pau-Orthez	50	16	8	8	1203	1242
13.	Chalon	43,8	16	7	9	1161	1197
14.	Cholet	43,8	16	7	9	1279	1281
15.	Châlons-Reims	37,5	16	6	10	1233	1267
16.	Orléans	25	16	4	12	1153	1305
17.	Boulogne	12,5	16	2	14	1186	1389
18.	Bourg-en-Bresse	12,5	16	2	14	1203	1345

PROCHAINE JOURNÉE

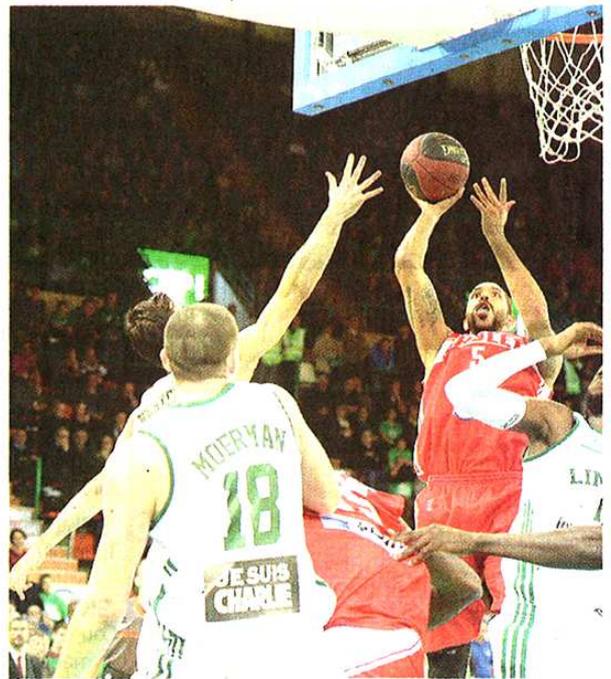
17^e JOURNÉE : SAMEDI 17 JANVIER
 18:00 LE MANS - LIMOGES CSP (CANAL +) • 20:00 CHALON-ORLÉANS • CHOLET - PARIS-LEVALLOIS • LE HAVRE - PAU-LACQ-ORTHEZ • NANCY-BOULOGNE • NANTERRE-ASVEL • ROUEN-DIJON
 DIMANCHE 18 JANVIER 18:00 BOURG-EN-BRESSE - CHÂLONS-REIMS • LUNDI 19 JANVIER 18:00 GRAVELINES-STRASBOURG (SPORT +)

19 heures

LIMOGES

LIMOGES-CHOLET (Pro A)

Après avoir marché silencieusement comme trente mille personnes dans les rues de Limoges, Frédéric Forte, le président du CSP Limoges, tweete à tout va alors que Beaublanc se remplit doucement. Il annonce notamment via deux messages que son club « jouera en Pro A avec une inscription "Je suis Charlie" jusqu'à la fin de la saison et portera un sur-maillot "Je suis Charlie" en Eurocup afin de se souvenir au-delà des frontières. Préservons #liberté #démocratie. »



3. DÉPLACEMENT DES SUPPORTERS A LIMOGES



Le samedi 10 janvier 2015, un car de supporters de Cholet Basket a fait le déplacement à Beaublanc pour encourager son équipe face à Limoges.

Malgré la défaite, ce groupe de supporters a parfaitement tenu son rôle de 6ème homme, comme l'atteste le tweet d'un supporter limougeaud :

"Les supporters de @CB_officiel étaient à Beaublanc et ont chanté du début à la fin. Bravo"

ALBUM PHOTOS

4. DE JONG PREND SES AISES DANS LA RAQUETTE CHOLETAISE

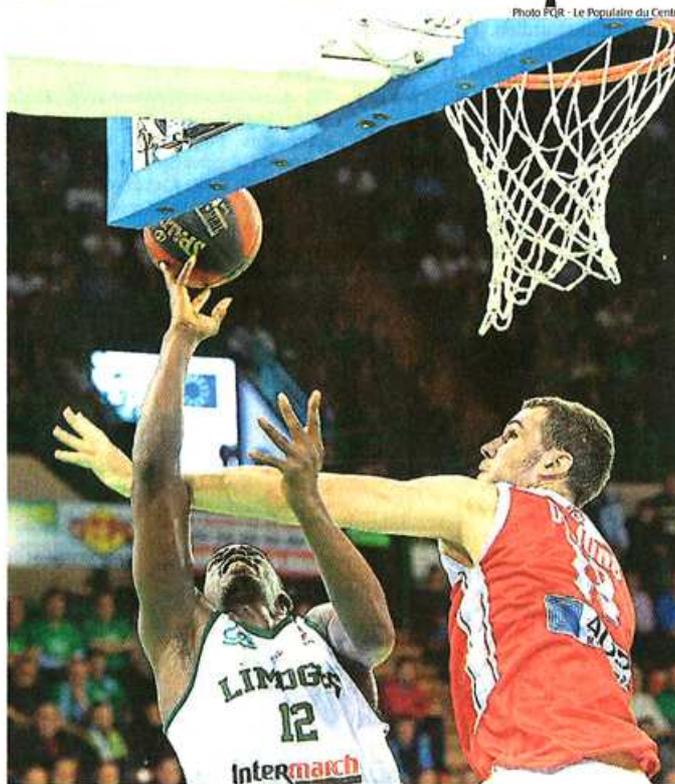
De Jong prend ses aises dans la raquette choletaise

Nicolas de Jong, sans doute le meilleur Choletais à Limoges (83-73), confirme sa montée en puissance au poste de pivot.

Ses 2,09 m n'ont pas été de trop, samedi soir à Beaublanc. Nicolas De Jong, le seul pivot d'expérience de l'effectif choletais - Il partage le poste avec le jeune Morin et l'Américain Peacock, davantage référencé en 4 - a dû bien dormir samedi soir, après la défaite des siens, tant il a eu à s'employer face à l'armada intérieure du CSP : Zerbo, Batista, Moerman et Camara.

« Je suis tout sauf flashy, ça, c'est vrai »

« Et encore, l'Américain Plaisted (2,11 m) n'était pas là », pointe l'ancien d'Antibes, qui s'est retrouvé à terre plus souvent qu'à son tour. « Ca a été physique. Une vraie guerre de tranchées. Mais moi, j'aime bien ça, quand il y a du challenge en face », poursuit De Jong, qui a d'ailleurs sorti dans le Limousin l'un de ses meilleurs matchs de la saison (14 points, 5 rebonds,



Limoges, salle Beaublanc, 10 janvier. De Jong, qui défend ici sur Camara, n'a pas ménagé sa peine face au champion de France en titre.

DE JONG EN STATS

Moyenne sur les	8 premières journées	8 dernières journées
minutes	18,5	20 ▲
points	8,5	10,8 ▲
% de réussite aux shoots	49,7	64,6 ▲
rebonds	3,6	3,8 ▲
évaluation	8,5	12,2 ▲

20 d'évaluation). « Oui, je suis plutôt content de ma prestation, même si elle laisse un goût amer puisque nous avons perdu. » De Jong, depuis plusieurs semaines, s'impose dans la raquette choletaise, et Laurent Buffard l'a d'ailleurs intégré dans son cinq de départ lors deux dernières sorties de CB. « Je le prends comme une marque de

confiance supplémentaire du coach. Mais je pense être aussi efficace en sortie de banc. Ceci dit, débiter permet de marquer d'entrée son territoire vis-à-vis de l'adversaire. » De Jong, intimidateur ? Pas vraiment. Catalogué joueur de devoir - « Je suis tout sauf flashy, ça, c'est vrai » -, le Tourangeau de naissance est avant tout un vrai joueur de basket, qui n'aime

rien tant que s'intégrer à un collectif huilé. « J'aime quand ça passe la balle. » Cholet ayant bien progressé dans ce domaine depuis plusieurs semaines, De Jong s'est logiquement épanoui, démontrant une belle habilité au poste bas, avec une adresse très intéressante en périphérie du cercle. « Il a des mains intéressantes à deux ou trois mètres », confirme son entraîneur. « Et face à Limoges, qui a du lourd dans la raquette, il a confirmé sa montée en puissance. »

Même si sa présence sur le terrain reste limitée à une vingtaine de minutes - « Tous les joueurs voudraient davantage de temps de jeu, mais je prends ce qu'on me donne », indique De Jong, l'intérieur devrait être un atout de poids dans la course aux playoffs qui s'annonce serrée pour Cholet. « Franchement, je pense que c'est jouable pour nous. On doit continuer à travailler notre collectif. Si on montre la même agressivité que face à Limoges, ça devrait fonctionner. »

Pierre-Yves CROIX

PRO A

Limoges - Cholet 63 - 73

	%	G	P	P	c
1. Limoges.....	81,2	16	13	3	1300 1154
2. Nanterre.....	81,2	16	13	3	1339 1180
3. Strasbourg.....	81,2	16	13	3	1179 1024
4. Dijon.....	68,8	16	11	5	1246 1178
5. Le Mans.....	58,2	16	9	7	1187 1167
6. Nancy.....	55,2	16	9	7	1178 1176
7. Gravelines.....	50,0	16	8	8	1225 1188
8. Le Havre.....	50,0	16	8	8	1229 1212
9. Villeurbanne.....	50,0	16	8	8	1169 1128
10. Paris-Levallois.....	50,0	16	8	8	1205 1192
11. Rouen.....	50,0	16	8	8	1132 1173
12. Pau-Lacq-Orthez.....	50,0	16	8	8	1203 1242
13. Chalony/Saône.....	43,8	16	7	9	1161 1197
14. Cholet.....	43,8	16	7	9	1279 1281
15. Châlons-Reims.....	37,5	16	6	10	1233 1267
16. Orléans.....	25,0	16	4	12	1153 1305
17. Boulogne/Mer.....	12,5	16	2	14	1186 1389
18. Bourg-en-Bresse.....	12,5	16	2	14	1194 1345



Temps mort

Laurent Buffard (Cholet)

La première équipe que vous avez entraînée ?

C'était à Trémentines (à une dizaine de kilomètres de Cholet), la salle était juste à côté de chez mes parents. J'ai commencé par l'école de mini-basket. J'ai entraîné beaucoup d'équipes à l'Avenir de Trémentines, que ce soit en féminin ou en masculin, je passais beaucoup d'heures dans ce club.

Le match dont vous vous souviendrez toujours ?

Il y en a plusieurs. Le premier titre espoirs avec Cholet Basket avec Antoine Rigau, Jim Bilba et tous les autres. Avec Toulouse, quand on a gagné le titre de Pro B, c'était un très bon souvenir aussi, on montait en Pro A derrière. Et puis il y a eu évidemment les deux titres de champion d'Europe avec l'USVO, des moments inoubliables.

L'équipe que vous rêvez d'entraîner un jour ?

Je rêve d'entraîner une équipe sur plusieurs saisons avec un effectif assez stable, avec un staff comme j'ai en ce moment à Cholet. Le vrai rêve, c'est ça, d'avoir une équipe qui soit stable avec quelques renforts qui puissent nous apporter un plus chaque saison, mais pas changer tout le monde. C'est la stabilité des équipes et des staffs qui permet de construire quelque chose.

Votre plus grosse colère pendant un match ou un entraînement ?

La dernière, à Pau. On avait encore la maîtrise du match à quatre minutes de la fin, et puis on sort des consignes, on ne

respecte plus le collectif... Là je n'ai pas été tendre du tout avec les joueurs. Je ne sais pas si c'est la plus grosse mais c'est la dernière donc c'est celle dont je me rappelle.

Combien de matches visionnez-vous par semaine ?

Avec le programme TV consistant, tu peux visionner des matches tous les jours. Pour préparer un match, on travaille toujours sur les trois dernières rencontres, c'est mon assistant qui travaille sur l'équipe adverse, un travail fastidieux, compliqué mais tout se passe bien comme il faut. Sans compter les autres matches que je regarde, tous les soirs quasiment.

Votre femme et vos proches sont-ils irrités par votre stress en-dehors du terrain ?

J'ai la chance d'avoir une femme et des enfants qui aiment beaucoup le basket. La veille et le jour des matches, je suis toujours à fond, donc j'aime bien être tranquille, zen. Avec le métier que l'on fait aujourd'hui, c'est indispensable de savoir gérer son stress, c'est quand même une des qualités premières pour ne pas en faire subir à l'entourage et aux gens autour de nous.

Quels sont vos loisirs pour vous détendre ?

J'aime bien le cinéma, la lecture, j'écoute beaucoup de musique classique et quand j'ai un peu plus de temps, je m'occupe de mes vignes. Et puis je prends beaucoup de plaisir autour d'une table avec des amis qui sont aussi fous de basket que moi mais on peut parler d'autre chose, rigoler... C'est ça la vraie vie. ●



FRANCK BARRAKAT SPORTS

6. NICK MINNERATH, MVP CHOLETAIS DU MOIS DE DÉCEMBRE

Vous étiez nombreux à voter en fin d'année pour élire le MVP Choletais du mois de décembre 2014 ! Les suffrages ont longtemps été indécis et c'est finalement l'intérieur tatoué de Cholet Basket, Nick MINNERATH, qui a eu vos faveurs.

Il récolte 37% des voix, devant Chris OLIVER et Zachery PEACOCK, tous les deux à 17% et Nicolas DE JONG à 13%. C'est la deuxième fois que le numéro 41 choletais reçoit cette distinction, il avait déjà été récompensé au mois d'octobre.

Ses statistiques sur le mois : 14,8 points, 3,4 rebonds, 1,4 passes et 14 d'évaluation de moyenne en 26 minutes de jeu.



7. NANTERRE/CB TÉLÉVISÉ

EXPRESS

► **BASKET**

Nanterre - Cholet à la télé.
Initialement prévue le samedi 31 janvier, la rencontre Nanterre - Cholet comptant pour la 19^e journée de Pro A, a été décalée au mardi 3 février. Elle sera diffusée à partir de 20 h 50 sur Canal + Sport.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 13 janvier 2015

8. UN POINT A LA TRÊVE



➔ Nick Minnerath (Cholet)

13-Cholet (7-8)

Un seul être vous manque...

➔ Les Choletais ont réalisé un parcours sans fausses notes jusqu'à la blessure de Cedrick Banks face à Chalon (9^e journée). À partir de ce match perdu de deux points, les hommes de Laurent Buffard ont perdu le fil. Outre la défaite dispensable face à Châlons-Reims, ils ont lâché défensivement à Pau et sont passés complètement au travers à Rouen (-32 !). On a alors pu mesurer combien Banks était important dans le dispositif choletais, non seulement par sa menace extérieure mais aussi à la création (4,4 passes, 2^e passeur choletais). Son « pigiste », Kim English, n'a pas été à la hauteur. Sa tendance à jouer pour ses stats a énervé son coach. « Il y a le badminton s'il veut jouer tout seul », s'est fendu Buffard après la défaite à Pau, un soir où English a shooté à 1/11. Si CB a largement battu Orléans juste avant la trêve (+22), l'équipe a hypothéqué ses chances de jouer la Leaders Cup. Deux victoires seront nécessaires – mais peut-être pas suffisantes – à Limoges ce samedi et contre Paris Levallois le 17 janvier. En attendant le retour de Banks, Cholet a fait signer l'arrière canadien Devoe Joseph (1,92 m, 24 ans), ex-coéquipier de Tariq Kirksay à Badalona la saison dernière (12,5 points à 41,0%, 2,6 rebonds, 2,4 passes et 8,9 d'évaluation en 28 minutes). ●

Joueur	MJ	Min	%Tirs	3-pt	LF	Rb	Pd	In	Co	Bp	Pts	Éval
Zachery Peacock	15	29	57,4	9-22	27-33	6,3	1,6	1,5	0,1	2,0	13,2	16,3
Nick Minnerath	15	25	53,7	18-43	28-30	4,2	0,7	0,4	0,1	1,4	12,7	12,4
Paul Delaney	15	30	50,9	7-27	34-48	2,5	4,9	1,6	0,1	2,5	10,3	12,3
Cedrick Banks	9	26	41,3	14-47	5-9	2,8	4,4	1,6	-	1,7	9,4	10,9
Nicolas De Jong	15	19	51,5	0-1	37-48	3,7	0,4	0,2	0,9	0,9	9,4	9,7
Chris Oliver	15	25	51,6	10-33	20-22	3,5	0,8	0,6	-	1,8	10,5	9,5
Jonathan Rousselle	14	24	36,6	11-39	22-28	2,7	2,8	1,6	-	1,0	6,1	8,6
Rudy Jomby	15	21	37,5	13-52	3-8	3,7	1,9	1,2	0,2	0,8	5,9	7,7
Yannis Morin	15	7	60,6	1-3	11-16	1,9	0,3	0,2	0,3	0,4	3,5	4,5
Kadri Moendadze	3	3	60,0	1-3	0-1	-	0,3	-	-	0,3	2,3	1,3
Romuald Morency	1	6	-	0-1	-	1,0	2,0	-	-	-	-	1,0
Antoine Chevrier	2	2	-	0-2	-	-	-	-	-	-	-	-
Kim English*	5	17	34,1	10-25	9-10	2,8	3,6	0,4	0,2	2,8	9,4	8,0
Total	15	200	48,6	94-298	196-253	32,9	17,3	8,3	1,7	13,3	80,4	91,2

Basket Hebdo N°71 – Jeudi 8 janvier 2015

9. DES NOUVELLES DE :

RUDY GOBERT

Basket-ball

Rudy Gobert se fait une place en NBA



Ouest France – Lundi 05 janvier 2015

Rudy Gobert aussi fort que Tim Duncan !

NBA. Titulaire samedi avec Utah, l'ancien Choletais a brillé en attaque comme en défense. Il s'est offert une performance statistique que seul Tim Duncan avait réalisée depuis 2007.

2015 pourrait-elle être l'année de Rudy Gobert ? Bénéficiant de la blessure à la cheville du Turc Enes Kanter, le pivot (2,16 m) a mis à profit sa place de titulaire, samedi. Sérieux en attaque (5 sur 7 aux tirs et du spectacle en prime, entre dunk et alley-oop), précieux en défense (6 contres) et impeccable au rebond (11 prises), l'ancien Choletais a tout montré lors de ses 31 minutes passées sur le parquet.

Certes, l'adversaire du soir, Minnesota, battu 101-89, est la pire équipe à l'Ouest. Mais Gobert doit justement profiter de ce genre d'affiche pour s'illustrer. Et de la situation du Jazz, qui, avec déjà 22 défaites en 34 rencontres, a quasiment dit adieu aux playoffs, dans une conférence très concurrentielle.

Le meilleur contreur de la NBA ?

Fin octobre, Gobert avait lancé : « Mon objectif sera d'être titulaire la saison prochaine ». Derrière une timidité naturelle pointait l'ambition. « On me respecte en premier lieu pour ma défense. Mes modèles dans ce domaine sont Tyson Chandler ou Joakim Noah. Je veux un jour être dans le même panier que ces gars-là. »

Samedi soir, il a même fait mieux. La NBA, fan de statistiques en tous genres, s'est amusée à comparer le joueur à... Tim Duncan. Lors du seul troisième quart-temps, il a compilé 11 points, 5 rebonds et 5 contres, ce que seul l'intérieur des Spurs avait réussi depuis 2007. Son « poster-block » sur Shabazz Muhammad a même eu les honneurs du « Top Ten » de la nuit. Et un paquet de partages sur Twitter.

Aux Etats-Unis, les observateurs sont impressionnés par les fulgurances du géant (2,16 m) de 22 ans, révélatrices d'un potentiel évident. A l'image de ce



Le contre de Rudy Gobert sur Shabazz Muhammad a figuré parmi les plus belles actions de la nuit de samedi en NBA. Avec Utah, l'ancien Choletais est en train de trouver sa place.

qu'il avait démontré lors de la Coupe du monde en Espagne l'été dernier.

Vendredi, le médaillé de bronze avait déjà livré une performance solide face à Atlanta (11 points, 7 rebonds, 4 contres). Il asseoit un peu plus son statut en vue d'une future participation à l'Euro 2015, en septembre en France. Il semble, en tout cas, avoir pris un temps d'avance sur l'un de ses « concurrents », Kevin Séraphin, qui évolue dans une formation plus compétitive (Washington), mais dont le temps de jeu limité (15 minutes) pourrait lui coûter cher.

On voit mal comment le sélectionneur Vincent Collet, qui, au-delà des inamovibles Parker-Diaw-Batum, cherche aussi à « s'appuyer sur la nouvelle génération », pourrait se passer d'une telle force dissuasive en défense. Avec seulement 19 minutes par match, Gobert est le 6^e contreur de la Ligue (1,9 en moyenne). Avec un statut de titulaire, il serait en tête, et de loin, de l'exercice, devant Anthony Davis, Serge Ibaka, Pau Gasol et... Tim Duncan.

Thomas GILBERT.

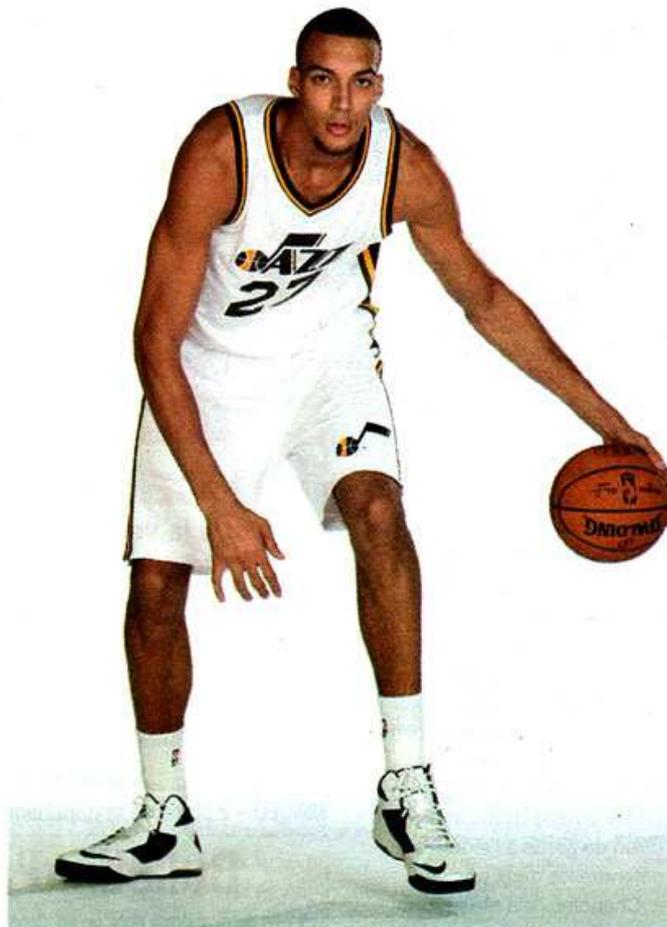
Le Français**Rudy Gobert****pousse fort !**

La scène a lieu à New Orleans, fin décembre. Sur une possession défensive, Rudy Gobert (2,17 m, 22 ans) demande à Enes Kanter, qui joue parfois avec lui décalé au poste 4, de changer de joueur. Le Turc n'entend probablement pas le Français qui le pousse alors sans ménagement dans le dos vers Anthony Davis. Kanter se retourne et montre sa désapprobation. Juste après, Quin Snyder prend un temps-mort et les deux jeunes intérieurs s'engueulent copieusement en rejoignant leur banc. Le coach et le capitaine interviennent.

« J'ai essayé d'aider Enes en défense », s'est expliqué par la suite Rudy. « Enes m'a simplement dit : ne me pousse pas comme ça. Je lui ai dit que c'était pour aider l'équipe. Il le savait. » Le coach a par la suite totalement validé le geste du Français. « C'était super », a-t-il expliqué à nos confrères du *DeseretNews*. « Je m'en fous qu'ils se gueulent dessus. J'aime le fait qu'ils communiquent. On ne peut pas faire faute sur un coéquipier ! Il n'y a aucune raison d'être énervé à propos de ça. Je trouve ça bien, j'adore, ça a été fait par Rudy dans le meilleur état d'esprit possible. Parfois, il faut faire quelque chose pour obtenir une réaction. Si on se laisse marquer dessus sans réagir... On a perdu des matches et personne ne réagissait. Là, il y a eu une réaction ! »

Titulaire ?

Depuis, Rudy Gobert est sérieusement monté en régime et Snyder continue de lui faire confiance. Il est



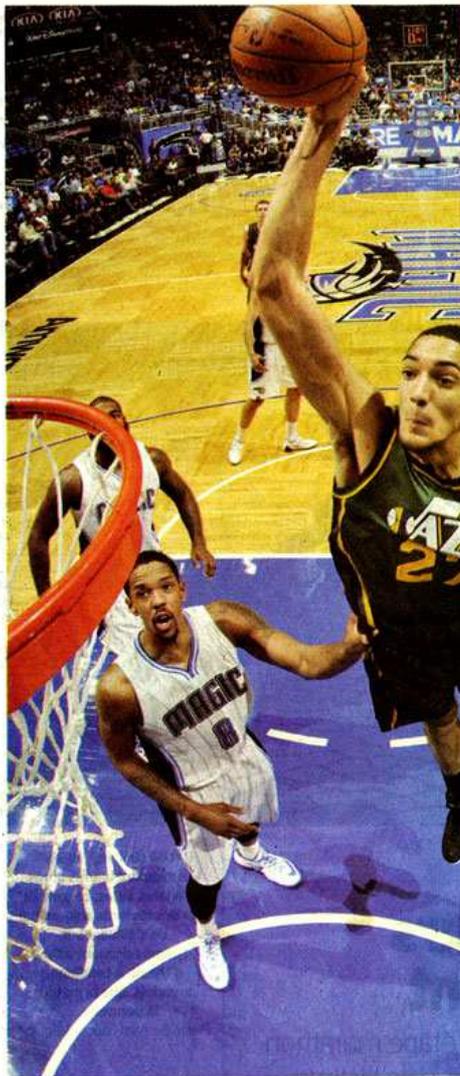
Melissa Matczak/WIRE via Getty Images

possible aussi que l'intensité de cette petite altercation renvoie à la concurrence qui existe entre les deux joueurs pour le poste de pivot titulaire. Jusqu'à présent, Kanter avait le dessus mais la rentabilité de Rudy pourrait renverser la hiérarchie. Par exemple, Gobert a réussi la semaine dernière une performance inédite en NBA sur les huit dernières années. Accrochez-vous, il n'y a que la NBA pour fournir des stats pareilles : aucun joueur n'avait réussi au moins 11 points, 5

rebonds et 5 contres au cours d'un même quart-temps. C'était en janvier 2007 et Tim Duncan, meilleur ailier-fort de l'histoire du basket, en était l'auteur. Eh bien l'ancien de Cholet l'a fait, au cours de la victoire de son équipe contre Minnesota. Sur le seul troisième quart, le pivot des Bleus a marqué 11 points à 5/6, pris 5 rebonds et posé 5 contres (13 points, 11 rebonds, 6 contres au final). Kanter pourrait bien se faire pousser du cinq majeur pour de bon plus rapidement que prévu... ●

Gobert, le décollage

Titulaire depuis une bonne semaine avec Utah, le pivot des Bleus a parfaitement profité de l'occasion et montré qu'il pouvait déjà jouer un rôle important en NBA.



ORLANDO, AMWAY CENTER, 19 DÉCEMBRE 2014. – Doté d'une envergure exceptionnelle, le pivot d'Utah Rudy Gobert dunkie ici sous les yeux de l'intérieur du Magic Channing Frye. Photo Fernando Medina/Getty Images

NEW YORK –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PERMANENT

DEPUIS 24 HEURES, dans l'entourage du Utah Jazz, on rappelle une règle instaurée par le coach mythique Jerry Sloan (en poste de 1988 à 2011) : jamais un joueur ne perd sa place dans le cinq majeur à cause d'une blessure. Ce rappel montre à quel point Rudy Gobert a impressionné depuis une semaine en étant titularisé à la place du Turc Enes Kanter, touché à une cheville. Samedi soir, à Houston (défaite 97-82), le Français a même conservé sa place alors que Kanter était, pour la première fois, de retour dans l'effectif.

Il y a les données chiffrées (8 pts, 8,4 rbd, 4,3 contres lorsque le Français est dans le cinq de départ), les « top 10 » qu'il remplit de ses contres spectaculaires et puis

cette performance marquante face à Chicago (victoire 97-77) qui possède un des meilleurs seconds intérieurs de la NBA avec Pau Gasol, Joakim Noah ou encore Taj Gibson. « Ce soir-là, il a été monstrueux », a confirmé son coéquipier Gordon Hayward.

Son coach, Quin Snyder, imaginait depuis un moment associer le Français de 2,15 m avec Derrick Favors. « Quand Rudy et Derrick sont sur le terrain, au niveau athlétique et taille, nous obtenons quelque chose d'unique. »

Les chiffres le confirment. La nouvelle stat à la mode en NBA, c'est le nombre de points marqués ou encaissés sur 100 possessions. Pour le Jazz, c'est, en moyenne, une baisse de 15 points encaissés lorsque Gobert et Favors sont sur le terrain plutôt que Kanter ou d'autres intérieurs. La composition du cinq majeur de Utah, demain soir contre Golden State, sera un clair indicateur du futur proche du Français. S'il est encore pivot titulaire, cela voudra dire que la franchise de Salt Lake City est peut-être prête à un double mouvement : 1. Installer Gobert, sous contrat jusqu'en 2016,

voire 2017 si souhaité par le club ; 2. Se séparer de Kanter, qui a refusé de signer une prolongation en début de saison, et sera agent libre en juin. Un échange du Turc avant la date limite du 19 février n'est d'ailleurs pas exclu.

EN ROUTE POUR LE ALL-STAR WEEK-END ?

Malgré tout cela, le pivot des Bleus garde un discours équilibré, clamant : « Bien sûr que j'ai envie de plus et que j'aimerais débiter les matches, alors j'essaie juste d'être meilleur sur le parquet, d'aider mon équipe. Je veux juste jouer à fond et gagner. »

L'ex-Choletais rappelle souvent qu'il a seulement vingt-deux ans et sait qu'il a encore

beaucoup de marge de progression, notamment en attaque, un secteur où il s'est déjà bien amélioré depuis un an et demi. « Mais vous savez, il est vraiment très en avance par rapport à moi lorsque je disputais ma deuxième saison. Il peut sauter, il peut finir le boulot autour du panier et il est tellement athlétique ! Non, vraiment, il est bien meilleur que moi à mes débuts dans la Ligue. » Le compliment est signé Roy Hibbert, le pivot des Indiana Pacers, qui a affronté Gobert la semaine passée (victoire des Pacers 105-101). Il a d'autant plus de portée quand on

réalise que Hibbert compte deux participations au All-Star Game, dont la première alors qu'il avait vingt-cinq ans.

Le All-Star week-end, Gobert pourrait bien en être à New York, du 13 au 15 février. Pas avec les mégastars, le dimanche soir, mais plutôt lors du Rising Star Challenge, le match opposant, en début de week-end, des joueurs de première et deuxième année en NBA. Ce serait une première pour un joueur français depuis l'année 2003 et un certain Tony Parker !

MAXIME MALET

2,18

LE NOMBRE
DE CONTRES
PAR MATCH DE
RUDY GOBERT,

ce qui le place au cinquième rang en NBA derrière Anthony Davis (2,89, New Orleans), DeAndre Jordan (2,35, LA Clippers), Serge Ibaka (2,35, Oklahoma City) et Pau Gasol (2,20, Chicago).

De plus en plus influent

(Moyennes par match)

	Minutes	Points	Rebonds	Contres
Ses 19 premiers matches	16	4,2	4,9	1,5
Ses 19 derniers matches	25	8,1	8,3	2,8
Saison 2014-2015	20	6,2	6,7	2,2

L'Equipe – Lundi 12 janvier 2015

➔ La signature

Claude Marquis au Portel



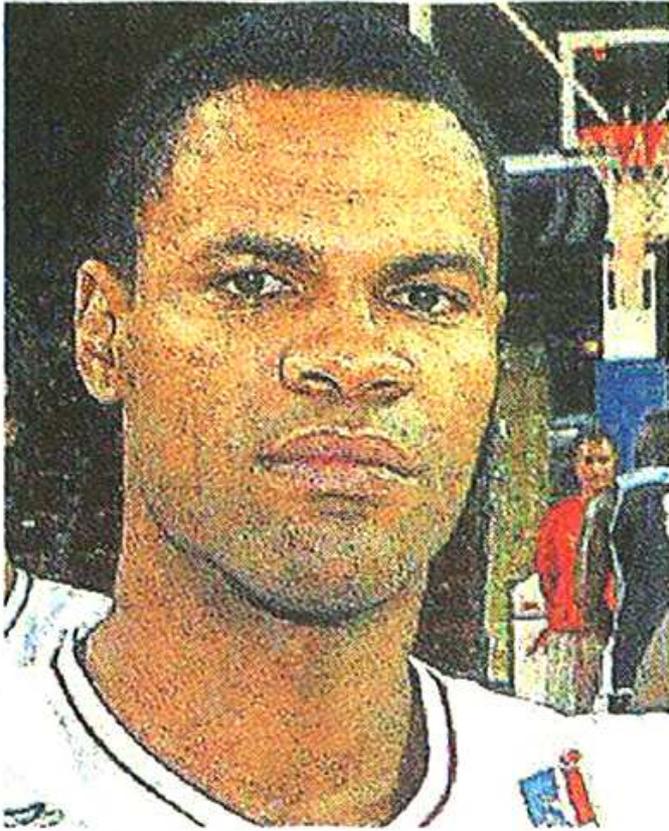
Jean-Philippe Carlier

➔ Claude Marquis (derrière Éric Girard) dans les vestiaires du Portel.

de la saison », a précisé le club dans un communiqué. « De plus, vu son statut de JFL, il pourra

- Éric Girard a réussi un joli coup en enrôlant l'ex-pivot choletais (2,00 m, 35 ans), sans club depuis sa dernière expérience à Essaouira au Maroc. Marquis a prouvé la saison dernière à Cholet qu'il était encore au niveau en Pro A (8,0 points à 53,1%, 4,4 rebonds et 8,3 d'évaluation en 20 minutes). Sa puissance devrait détonner à l'échelon inférieur. L'ex-international s'est engagé pour une saison et demi, jusqu'en juin 2016. « Il apportera une présence au poste 5 où l'équipe était limitée depuis le début

nous permettre de recruter un Américain en cas de blessure d'un Français ou de l'arrivée d'un nouveau partenaire. (...) L'arrivée de Claude se fait également dans le cadre de la pérennisation de l'effectif pour la saison suivante. Le club souhaite anticiper le recrutement, garder ses meilleurs éléments et se doter d'une équipe qui pourra rivaliser avec les meilleurs lors de la saison 2015-2016. » L'ESSM emménagera dans sa nouvelle salle de 3 500 places à la rentrée prochaine. ●



Claude Marquis rebondit au Portel

A 35 ans, l'enfant de Cholet Basket a trouvé un nouveau défi avec le club nordiste, qui évolue en Pro B.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 16 janvier 2015

Le défi nordiste de Claude Marquis

Photo DR



Le Portel, dimanche. Claude Marquis a été ovationné par le public nordiste pour sa première apparition sur le banc du Portel.

Claude Marquis, qui fêtera ses 35 ans dans deux semaines, vient de s'engager avec Le Portel. « L'enfant de Cholet » va donc découvrir la Pro B mais pense toujours à la Pro A.

En début de saison, comme presque tous les ans depuis 1995 et son arrivée dans les Mauges en provenance de Cayenne (Guyane), Claude Marquis avait pris ses quartiers à La Meilleraie de Cholet. Pour s'entraîner, un peu, beaucoup, passionnément, mais pas pour jouer puisque son contrat avec Cholet Basket était arrivé à échéance. Alors Marquis a prospecté. A l'étranger surtout. Après des expériences en Italie (Caserte) et en Iran (Qom), il avait cette fois trouvé un accord avec Essaouira au Maroc. Il n'y est resté que le temps d'un match de la coupe des clubs champions. « *Le club n'était pas professionnel du tout* », dit Marquis. En France, Le Portel (7^e de Pro B), qui n'évolue qu'avec deux Américains, l'a alors contacté. Etonnant ? Surtout pas quand on connaît l'identité du coach et de son adjoint portelois. Eric Girard et Jacky Périgois sont en effet les deux Choletais qui ont lancé Claude Marquis dans le grand bain dans les années 90. « *Ça me*

rappelle le bon vieux temps et ça me rajeunit de 20 ans », se marre Marquis, également alléché par le projet d'un club qui lorgne sur la Pro A.

Motivé mais à court de rythme

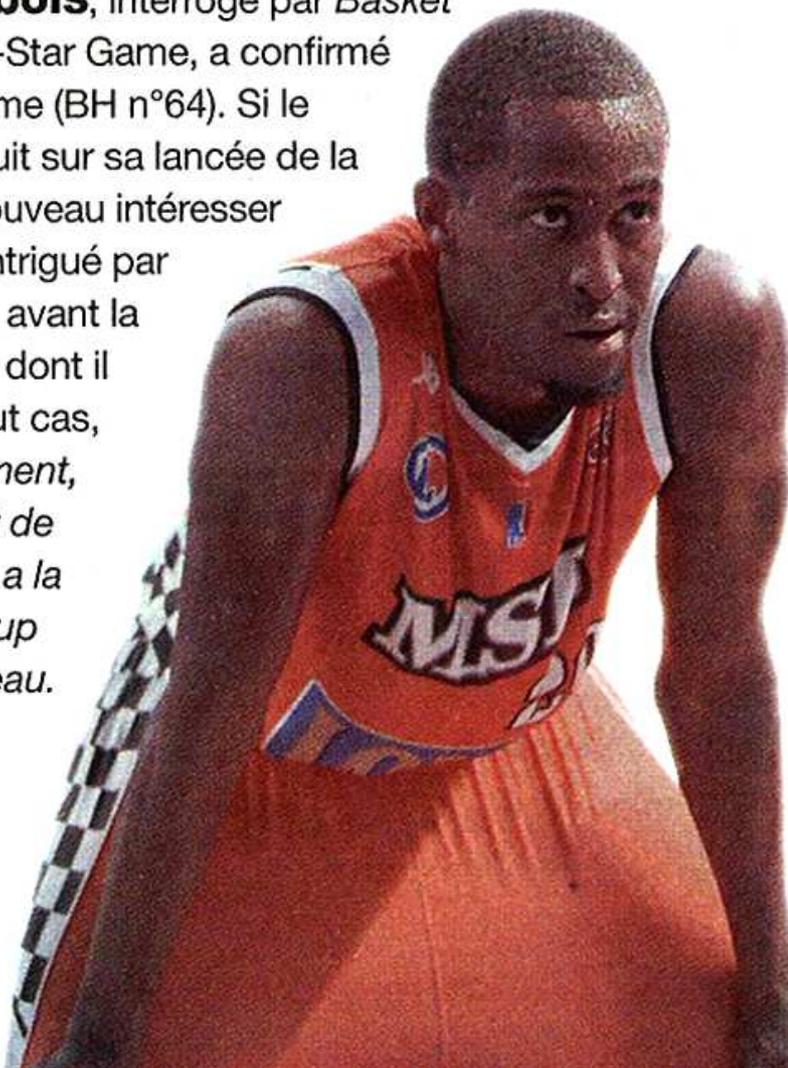
« *J'ai signé un an et demi* », révèle Marquis qui a découvert dimanche la chaleur (en terme d'ambiance, pas de météo) légendaire du Nord. Pas qualifié pour le match de Coupe de France remporté par Le Portel face au Havre (82-75), il a tout de même été ovationné par les 2000 supporters portelois. « *C'était chaud. J'aime ça* », sourit le joueur qui devrait faire ses premiers pas portelois ce soir face à Monaco en match avancé de la 16^e journée de Pro B. Sera-t-il prêt à jouer ? « *Bien sûr* », jure-t-il sans cacher qu'il manque cruellement de rythme. « *Cela ira mieux dans deux semaines* », promet le roc guyanais. « *Il compense par sa motivation* », complète Eric Girard le coach qui attend de son nouvel élève qu'« *il apporte de la taille et de la puissance au poste 5 car nous sommes finalement légers dans ce secteur. Son expérience sera aussi très utile à un groupe très, trop jeune...* »

Tristan BLAISONNEAU

➔ La phrase

« L'équipe de France, c'est l'objectif ultime »

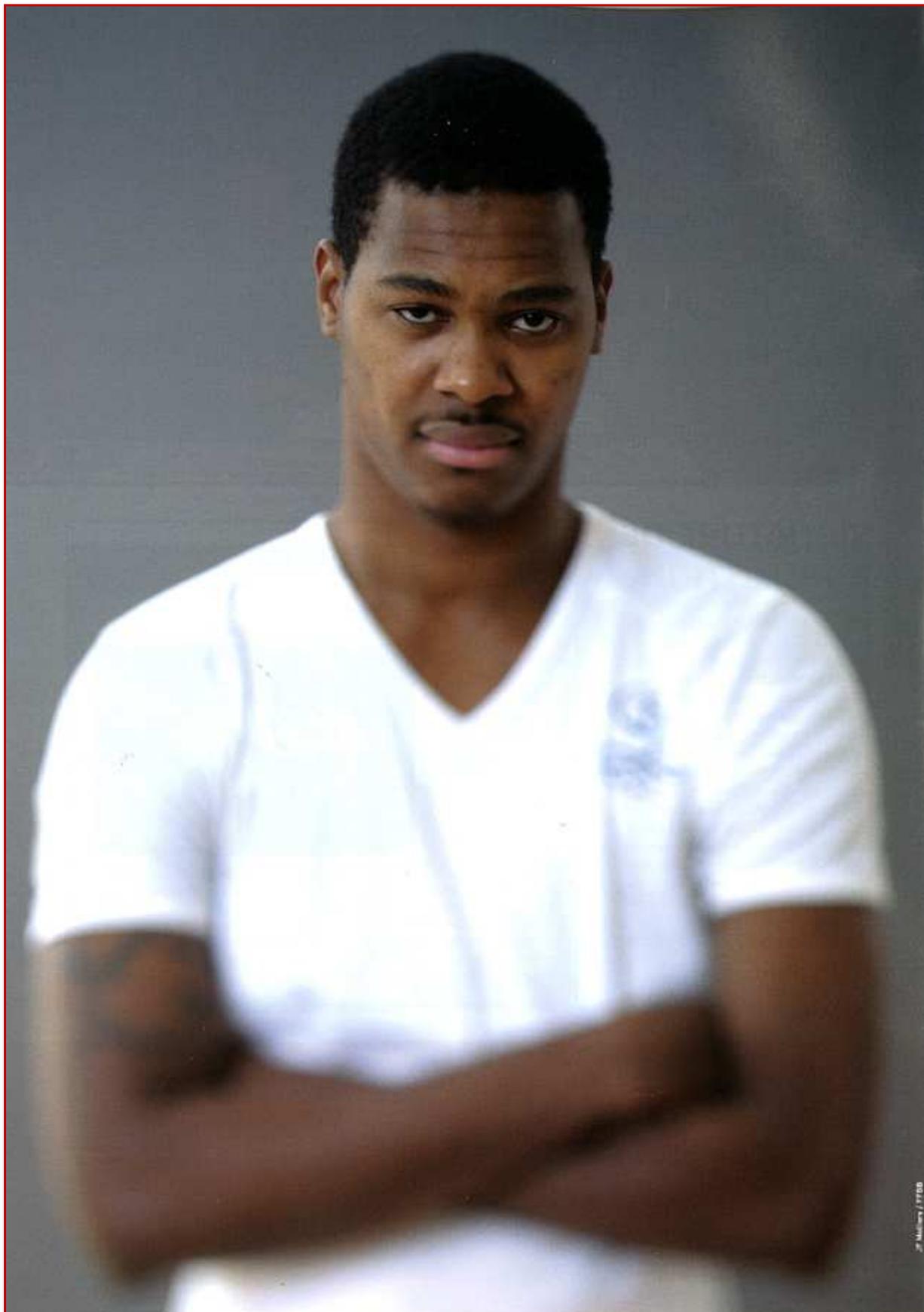
• **Rodrigue Beaubois**, interrogé par *Basket USA* au moment du All-Star Game, a confirmé ce qu'il déclarait ici même (BH n°64). Si le combo du Mans poursuit sur sa lancée de la fin d'année, peut-il à nouveau intéresser le sélectionneur, très intrigué par son profil en 2009-10, avant la cascade de blessures dont il a été la victime ? En tout cas, lui est partant. « *Forcément, je veux porter le maillot de l'équipe de France. On a la chance d'avoir beaucoup de joueurs de haut niveau. Tant que je n'aurai pas retrouvé mon meilleur niveau, je ne pourrai pas espérer une place dans cette équipe. On verra au moment voulu.* » ●



Basket Hebdo N°72 - Jeudi 15 janvier 2015

MICKAEL GELABALE

Découvrez un portrait très complet de Mickaël GELABALE paru dans le BasketBall Magazine [en cliquant ici](#).



BasketBall Magazine – Janvier 2015

Les expatriés Fabien Causeur est lancé

☞ Rude semaine pour Vitoria : le club basque s'est incliné coup sur coup chez deux mastodontes, à Moscou en Euroleague puis Madrid en championnat. Fabien Causeur n'a pas démerité, présent au scoring et à la création dans les deux rencontres. Sur les dix derniers matches, il tourne à 11,2 points et 17 d'évaluation. ●

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval	
Espagne														
Fabien Causeur	Vitoria	(Euroleague) à CSKA	(90-99)	29	5/10	-	0/1	5	6	5	-	-	10	20
-	-	(championnat) à Real	(74-75)	26	4/9	0/3	4/4	3	4	4	1	1	12	19
Kim Tillie	Vitoria	(Euroleague) à CSKA	(90-99)	21	6/10	2/3	-	5	-	-	-	1	14	12
-	-	(championnat) à Real	(74-75)	18	3/3	2/2	3/4	6	-	-	1	-	11	17
Edwin Jackson	Barcelone	(Euroleague) Panathinaikos	(80-76)	8	0/4	0/1	-	-	1	-	-	1	-	-6
-	-	(championnat) Malaga	(114-110)	29	7/10	4/6	1/1	1	3	-	-	1	19	18
Tariq Kirksay	Badalone	à Murcie	(77-70)	10	1/4	1/3	-	1	1	-	1	-	3	1
Russie														
Nando De Colo	CSKA	(Euroleague) Vitoria	(99-90)	27	4/8	1/3	8/8	1	8	1	-	2	17	26
-	-	(VTB League) à Saratov	(91-79)	26	5/12	0/2	1/2	2	4	2	-	4	11	7
Joffrey Lauvergne	Khimki	(Eurocup) à Cantu	(88-99)	11	1/2	-	-	2	1	-	-	1	2	2
Turquie														
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(Euroleague) Malaga	(74-70)	8	-	0/2	-	1	-	-	-	1	-	-2
Pologne														
Aaron Cel	Zielona Gora	Zgorzelec	(78-70)	30	5/10	1/2	-	10	1	-	-	1	11	12
Italie														
Yakhouba Diawara	Varèse	à Avellino	(91-67)	36	6/15	1/6	2/6	4	2	-	-	3	15	9
Serbie														
Boris Dallo	Partizan	(Ligue Adriatique) Ljubljana	(81-74)	3	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1
Grèce														
Guy-Marc Michel	Dramas	Kolossos	(68-72)	13	1/1	-	2/2	2	-	-	-	-	4	6

Basket Hebdo N°72 – Jeudi 15 janvier 2015

| Féminines |

Valéry Demory (coach Lattes-Montpellier)

« C'est moi qui conduis le bus »

L'ancien international a réussi sa mutation comme coach dans le basket féminin. Son club de Lattes-Montpellier a conquis le titre de champion de France 2014. Et, loin des paillettes du sport professionnel, il n'hésite pas souvent à mettre les mains dans le cambouis...



Après quinze années en Ligue Féminine, croyez-vous que l'on vous a définitivement catalogué coach de basket féminin ?

Oui, dans la mesure où j'ai très peu de propositions chez les garçons, voire aucune depuis un an ou deux. Comme ça marche bien dans le basket féminin, peut-être que les gens pensent que je n'ai pas envie de changer. Le problème aussi, c'est que ce sont deux mondes différents et on ne se côtoie pas. Mes seuls rapports sont avec Claude (Bergeaud) ou Laurent (Buffard) car je les connais depuis longtemps, c'est tout.

Vous auriez envie de revenir dans le basket masculin ?

Ce n'est pas une envie particulière, mais si l'occasion se présente, oui, je le ferais. Mais je ne cours pas après car ici à Montpellier, j'ai des moyens pour m'exprimer qui sont satisfaisants.

Et peut-être aussi qu'en terme de coaching, on se fait davantage plaisir dans le basket féminin car on peut davantage intervenir sur la partie qu'en garçons. En garçons, je vois rarement des boîtes, des zones, des match up, alors qu'en filles, c'est fréquent.

En terme de structures, à quel niveau se situe Lattes-Montpellier vis-à-vis des clubs masculins ?

Je ne sais pas exactement, en dessous de la Pro B, c'est certain. Pas en termes de moyens financiers car on a un bon budget. J'ai Guy Prat comme assistant et c'est tout. On a une petite salle, sans jacuzzi dans les vestiaires pour récupérer. Il y a encore beaucoup à faire en termes de récup' dans le basket féminin. On n'a pas de kiné à plein temps comme Bourges. Je ne sais d'ailleurs pas si d'autres clubs en ont un. On a deux bons kinés d'un cabinet qui travaillent avec nous, mais en déplacement, on n'a personne.

En cas de pépin, Gaëlle Skrela, qui a un cabinet mais qui n'exerce pas encore, vous donne t-elle des coups de main ?

Bien sûr, elle donne des coups de main aux filles, mais Gaëlle ne peut pas tout faire. Elle a un gros temps de jeu, elle a 31 ans, il faut qu'elle prenne aussi le temps de récupérer. Comme je lui ai dit un jour, « tu n'es pas Mère Teresa, pense un peu à toi, sinon tu ne tiendras pas. »

Vos joueuses connaissent-elles votre carrière de joueur ?

Les Françaises, je pense, les étrangères un peu moins. Parfois je leur donne des petits conseils par rapport à ce que j'ai vécu, sur le côté terrain ou psychologique. Mon passé de joueur me sert surtout lors des entraînements techniques. Quand je prends un ballon, je suis capable de faire beaucoup de choses par rapport à certains coaches qui n'ont pas joué au même niveau. Avec Guy (Prat, son assistant, un ancien joueur de Pro A), on fait beaucoup ça. Les filles ne sont pas trop demandeuses d'anecdotes. C'est un milieu moins ouvert, moins direct que les garçons.

Pourquoi vous étiez-vous retrouvé à Mourenx, à côté de Pau, dans le basket féminin ?

J'avais deux filles, de 14 et 11 ans, qui y jouaient au basket et je me suis dit que j'allais les entraîner. Le projet de Mourenx prévoyait un centre de perfectionnement pour les jeunes. Je me suis occupé d'à peu près toutes les catégories de jeunes et j'ai pris l'équipe de Nationale 3 en cours de saison.

Avez-vous envisagé de lâcher le basket pour vous consacrer aux chevaux ?

Non, les chevaux, c'est une passion comme pour ceux qui aiment la pêche. Je ne veux surtout pas en faire un métier. Je me suis retrouvé à Pau car j'y avais toujours ma maison et à la fin de ma carrière, il fallait bien que j'habite quelque part.

Laurent Buffard dit que lorsqu'il est passé de la Pro A à Valenciennes, il n'a pas changé ses méthodes...

Moi non plus. Il n'y a que l'aspect psychologique qui est différent des garçons, sinon on s'entraîne de la même manière, avec les mêmes vidéos. J'essaie de faire des systèmes de jeu en fonction de la qualité de mes joueuses. La différence donc, c'est que tu ne peux pas secouer les filles comme les garçons. Deuxièmement, une fille a besoin de comprendre pourquoi elle fait telle chose alors que les mecs, tu leur dis « fonce dans le tas » et ils vont foncer. Un mec, ça réfléchit moins qu'une fille. Par contre, une fille, c'est plus disciplinée et voire même plus travailleur !

« Il y a des moments où on n'a même plus envie d'aller à la salle. »

Certains joueurs et coaches de Pro A se sont plaints d'un calendrier surchargé. Quel est votre avis sur la question ?

En filles, oui, c'est un calendrier de malade. Je crois que c'est la pire année que je n'ai jamais vue.

On a commencé très tard à cause du championnat du monde et depuis, c'est un match tous les trois jours jusqu'à fin février voire mi-mars si on ne se qualifie pas pour les quarts de finale de l'EuroLeague. On ne s'est arrêté que cinq jours pendant les fêtes alors que c'est nous qui fournissons le plus d'internationales, qui avons le plus de matches. Même psychologiquement c'est dur. Il y a des moments où on n'a même plus envie d'aller à la salle. Entre les entraînements, les matches, les voyages, les vidéos à préparer, on est loin des trente-cinq heures (rires) ! Mais, on ne se plaint pas. C'est ma passion, je suis heureux de faire ce métier, mais même pour moi psychologiquement parfois c'est dur.